

## **Soirée 9 mai 2022 avec le père LANDEL sur Charles de Foucault**

### **Au 85 rue Gilet, Colomiers – Pierre Lemaire**

Le père Landel fut seul évêque dans ce grand pays, le Maroc pendant 17 ans : pas d'autre ministère que l'amitié partagée avec tant de musulmans, quelque soit leur rang social. Nous avons perçu que cela le rendait proche de Charles de Foucault.

« Mon Dieu ». C'est bien Dieu qui animait le cœur de Charles de Foucault. Quand cet ancien militaire, a rencontré le père Huvelin pour en savoir plus sur Jésus, ce dernier lui a dit « Confesse tes péchés, vis l'eucharistie », nourris-toi du corps du Christ et ensuite tu pourras accueillir ce Jésus que ton cœur désire.

Charles, décrit par tous comme obéissant, voulait aller toujours jusqu'au bout de ce qu'il entreprenait. Il fut le premier à aller explorer ce pays mystérieux qu'était alors le Maroc à la fin du 19<sup>ième</sup> siècle, au péril de sa vie ; il avait, avant de partir dans cette aventure, appris et aimé cette culture, et surtout les personnes qui en vivaient, leurs langues, leurs coutumes : celle de l'Afrique du Nord, fraîchement colonisée par l'état français.

« Mon Dieu » : c'est de ce Dieu qu'il a voulu être le témoin, là où personne avant lui n'était allé pour en vivre ; en différents lieux de l'Algérie, au frontières du Maroc ; et surtout au fin fond du Sahara, avec les plus pauvres des Touaregs. Simple présence. Être l'ami de tous, là-bas.

« Je m'abandonne à Toi, fais de moi ce que tu voudras ». Partout où il est passé après sa conversion, dans ces différents monastères, celui de Syrie par exemple, ou chez les clarisses de Nazareth, il cherchait à savoir si, là où il était, c'était là où Jésus le voulait ?

Ce que nous a confié le père Landel, c'est que chaque fois, Charles ne trouvait pas sa condition de vie suffisamment pauvre, suffisamment conforme, selon lui, à celle de son Seigneur Jésus. Alors il est allé toujours plus loin ... au fin fond du Sahara presque inconnu à son époque.

« Fais de moi ce que tu voudras ». A entendre ce que nous a dit l'intervenant de ce lundi 9 mai, on peut conclure que Jésus voulait que sa vie soit inutile ; une vie de prêtre sans ministère ; pas de fruits visibles. Seulement, en ces terres désolées, être l'ami de tous, toujours dans la paix, n'ayant rien à donner d'autre que cette présence vivante, invisible, de Celui qu'il accueillait sans cesse au plus intime de son être : Jésus. Ce Jésus qu'il rencontrait le plus souvent possible dans l'adoration du Saint sacrement.

Un jour, ils sont venus d'ailleurs, et une balle a mis fin à ses jours. Aucun disciple venu le rejoindre. ...

Mais plus de 100 ans après, il nous reste son acte d'amour « Mon Dieu, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce que Tu voudras. »